



## Néo-fascisme et idéologie du désir (Michel Clouscard, 1973)

Editeur : Le Castor Astral (29 juillet 2000) (édition originale : ed . Denoël , Paris , 1973 )  
Collection : Les pourfendeurs

### AVERTISSEMENT

Ces quelques pages sont une tentative de synthèse des idées développées par Clouscard dans cet ouvrage. Elles ne prétendent pas restituer toute la finesse de la démonstration. De plus, pour des besoins évidents de concision, certains points ont été écartés. Cette synthèse ne saurait donc se substituer à une lecture intégrale du livre. Nous vous invitons donc à vous procurer cette oeuvre indispensable pour qui veut comprendre le rôle du freudo-marxisme dans la stratégie capitaliste.

fichier PDF - 4 pages  
proposé par Domrémy [Egalité et Réconciliation]

[www.egaliteetreconciliation.fr](http://www.egaliteetreconciliation.fr)

### Définitions :

**freudo-marxisme** : par l'expression « freudo-marxisme », on désigne les diverses tentatives de concilier les découvertes psychanalytiques et le marxisme.

Lorsque paraît l'ouvrage de Clouscard, c'est une idéologie à la mode. Clouscard montrera que c'est l'alibi et la caution libertaire du libéralisme.

**praxis** : « La praxis est le travail de 'l'homme au sens le plus large : entre l'action - au long cours - et le faire - immédiat »

Ensemble des œuvres du genre humain : du travail, de l'art, des créations et institutions de la vie sociale.

**infrastructure** : l'infrastructure est un concept qui désigne ce qui est relatif à la logique de production dans un système économique.

**superstructure** : la superstructure désigne l'ensemble des idées d'une société, c'est à dire ses productions non matérielles

**plus-value** : une plus-value est la différence positive ou négative entre le prix de vente de tout bien ou service et les salaires payés aux travailleurs étant intervenus dans la production et la vente de ce bien ou service.

**Anti-Œdipe** : En 1972, le psychanalyste Félix Guattari et le philosophe Gilles Deleuze publient L'Anti-Œdipe, dans lequel ils décrivent le capitalisme comme le véritable responsable de la formation du complexe d'Œdipe.

\*\*\*

**C'est quoi cette idéologie du désir ?**

> Selon ses chantres : c'est affirmer que le désir est producteur. C'est dire que sa libération libèrera le prolétariat. C'est le militantisme libertin de Diderot, le positivisme matérialiste de Voltaire comme forces émancipatrices. C'est affirmer que cette émancipation produira la rupture avec **la société de consommation** aliénante.

> Selon Clouscard : ce n'est que l'expression du genre de vie des parvenus (la frivolité). C'est la surexploitation du prolétariat. Ce n'est pas la sentimentalité populaire de Rousseau, ce n'est pas l'expression de la volonté générale comme dynamique révolutionnaire. C'est une des conditions majeures de **la société de consommation** aliénante pour le plus grand profit de la bourgeoisie libérale.

ou encore :

> Selon ses chantres : c'est dire que l'émancipation transgressive est le fruit du désir libéré

> Selon Clouscard : c'est juste le fruit du nouveau mode de production industriel (qui cherche ses débouchés). « La nécessité économique d'une production a comme effet le libéralisme du consommateur ». L'émancipation transgressive, proposée par l'avant-garde, l'intelligentsia, fait la consommation libertaire, la consommation parasitaire. Le désir est producteur mais de la jouissance dans la classe dominante. Les ouvriers travaillent. Les ouvriers détestent le gaspillage.

### Définition de la « société de consommation » par le freudo-marxisme (définition idéologique) (A)

1- Selon l'idéologie freudo-marxiste : le prolétariat est **intégré** à la société de consommation, celle-ci est donc un **ensemble homogène et indifférencié** (commentaire de Clouscard : cette idéologie fait la confusion entre accession aux biens d'équipement et accession aux biens de consommation)

2- Conséquences : 1. l'intelligentsia freudo-marxiste propose une « contestation » qui occulte les rapports de classe (puisque le prolétariat est un consommateur aliéné comme les autres).

2. Elle peut à l'inverse, selon la définition qu'elle en donne, exclure de cet ensemble homogène (la « société de consommation ») et donc de sa critique, toute une consommation parasitaire, toute une société du gaspillage.

3- Conclusion de Clouscard : cette nouvelle idéologie du désir, promue par le freudo-marxisme, témoigne donc d'une profonde allégeance à la nouvelle société et à la nouvelle exploitation qu'elle opère sur le prolétariat (puisqu'elle escamote cette exploitation ainsi que ceux qui en profitent)

### Définition de la « société de consommation » par Michel Clouscard (analyse différentielle)

1- Réalité de la situation économique du prolétariat : accès relatif aux biens d'équipement qu'il a produits (acquis du Front populaire et du CNR). Pas de pleine intégration à la société de consommation mais accès aux biens de subsistance (réappropriation partielle de la plus-value).

2- Récupération de ces acquis concédés au prolétariat : pour relancer le capitalisme (grâce au profit sur le consommateur), pour permettre à la fin à la classe dominante, seule vraie membre de la société de consommation, de nouvelles conduites libidinales, ludiques et marginales (ostentation du riche, gaspillage).

3- Par quel moyen ? Avec quelle conséquence ? : par le profit sur le producteur, par une nouvelle exploitation du prolétariat, une nouvelle extorsion de la plus-value, correspondant précisément à cette nouvelle production de biens d'équipement et de consommation auxquels le prolétariat n'accède que très relativement (dans la stricte mesure où cet accès aux biens d'équipement ne lui permet que la recréation de sa force productive).

4- Conclusion : la consommation et son usage libidinal, ludique, marginal ne commence donc qu'à la petite-bourgeoisie et elle constitue une double source de profit pour le néo-capitalisme (exploitation du producteur, bénéfique sur la nouvelle marchandise-camelote).

\*\*\*

**Comment l'idéologie freudo-marxiste, en tant qu'idéologie du désir, est une alliée de la bourgeoisie libérale ?**

La bourgeoisie libérale qui gère l'économie brise l'ancienne petite-bourgeoisie avec les nouveaux modes de production (infrastructures). Elle installe la nouvelle société (pour relancer le capitalisme). Exemple : le petit commerçant brisé par la concurrence de la grande surface.

**But** : pousser tout ce beau monde (ancienne et nouvelle petite bourgeoisie) à la consommation (profit sur le consommateur). A la fin il ne doit rester qu'une seule classe : la nouvelle petite-bourgeoisie de la société de consommation.

L'idéologie du freudo-marxisme l'aide dans sa tâche tout en prétendant lutter contre elle :

#### I - Par l'escamotage des rapports de classe

1. En universalisant un conflit seulement limité à une strate de classes (la petite

bourgeoisie, la bourgeoisie). Le conflit qui secoue la société française n'est qu'un conflit interne à une strate de classes : nouvelle petite bourgeoisie (celle du Fils, hédoniste, de la nouvelle consommation libertaire) « contre » ancienne petite-bourgeoisie (celle, du Père, vertueuse, de l'accumulation traditionnelle).

Le freudo-marxisme, ayant « magiquement » intégré le prolétariat à la société de consommation (c.f A), fait aussi de ce combat des Modernes contre les Anciens (la bourgeoisie libérale et l'ancienne petite-bourgeoisie), le combat du prolétariat

2. En universalisant les modes de conduites qu'elle promeut comme étant les conditions de la victoire contre les Anciens.

Il faut que la classe ouvrière libère les flux de son désir, s'émancipe sexuellement !

## II - En servant de modèle

Le freudo-marxisme fait **la publicité de cette nouvelle société** selon les nouveaux modes de production (tout en prétendant le contraire). Il en est la vitrine.

Il contribue, par sa promotion de la libération du désir, par sa liquidation du « moralisme répressif de papa », à mettre en place contre la tradition de l'ancienne petite bourgeoisie (superstructures), tout un arsenal d'incitation à la nouvelle consommation.

**Conclusion** : Selon Clouscard, l'idéologie freudo-marxiste contribue à cacher l'énorme mensonge de la nouvelle société et fait le jeu de la bourgeoisie libérale en même temps **qu'elle roule pour la nouvelle petite-bourgeoisie (en l'occurrence pour elle-même)** :

La condition sine qua non (mais niée par le freudo-marxisme) de ce redéploiement du capitalisme, celle qui rend possible la nouvelle consommation libertaire de la nouvelle petite-bourgeoisie, c'est l'exclusion du prolétariat de cette nouvelle consommation. Les uns produisent le superflu, les autres, grâce à l'exploitation de cette production, consomment le superflu. L'idéologie du désir se charge de la publicité (mensongère).

\*\*\*

**L'anti-Œdipe :  
la dernière escalade du freudo-marxisme vers le néo-fascisme.  
(Deleuze (D) vs Clouscard (C) )**

-I-

D : Son histoire de l'Etat est dans la tradition des histoires idéalistes et littéraires. Elle ne prête aucune attention aux modes de production.

C : L'histoire de l'Etat doit être définie selon l'histoire de la production. Il faut reconstituer l'histoire de la logique de la production. (son livre « L'Être et le Code (1972) est une contribution à ce travail)

-II-

D : Le désir est producteur. La nature est productrice. La civilisation corrompt. L'Etat détruit.

C : Le travail est producteur. L'Etat est devenir et permet la dialectique de la liberté.

-III-

D : Il y a une nature humaine éternelle et imaginaire antérieure à la logique de la production (Le Sauvage).

Il y a un Etat (Le Barbare) qui surgit pour corrompre ce Paradis perdu.

C : Chez le Sauvage, il y a déjà l'Etat, déjà toute la contradiction interne qui sert de moyen à la progression historique, c'est-à-dire la possibilité de la différenciation entre société et appareil d'Etat (Deleuze ne fait pas la distinction entre Etat et appareil d'Etat et fait surgir l'Etat ex nihilo). Le Barbare n'est une excroissance du Sauvage, il n'est pas un autre mode de production, il est reproduction du même.

Conclusion : la nostalgie deleuzienne d'un âge d'or d'où l'Etat est absent est une nostalgie inconsistante et réactionnaire.

-IV-

D : Le retour aux sources, la libération des instincts, l'émancipation transgressive constitue une opposition au système.

C : Tout ça ne sert qu'à camoufler, sous des dehors attrayants, les mœurs profiteuses du néo-capitalisme.

-V-

D : projet légitime de libérer le corps de l'aliénation imposée les actuels rapports de production  
C : ce projet deleuzien se développe selon un référent de classe : le corps sans organes (non producteur) mais pourvu de l'attribut du plaisir (phallus), une "individualité libre" planant au dessus des forces de production ; donc c'est un projet-alibi (de la jouissance permise par l'extorsion de la plus-value)

-VI-

D : Deleuze c'est l'idéologie post-kantienne, un idéalisme adepte d'un principe transcendant à l'histoire.

C : Clouscard c'est le matérialisme historique, l'étude des rapports de production.

\*\*\*

### Au fond alors, à quoi ça sert le freudo-marxisme et l'Anti-Œdipe ?

- A décerveler
- A promouvoir l'arrivisme du fils de bourgeois sans qualification : l'image anti-rousseauiste du « bon sauvage » habilite les comportements nécessaires à cet arrivisme bourgeois (la pose artiste, le créativisme, « la spontanéité jaillie des profondeurs »)
- A être à la mode : par la revendication d'un anti-conformisme qui n'est que le conformisme de la consommation bourgeoise de l'objet de la production
- A produire une utopie libératrice : c'est la contestation que s'offre le libéralisme
- A prendre la pose esthétisante du marginal cultivé
- A draguer la bourgeoise bien née
- A détruire la raison, à promouvoir le confusionnisme
- A créer un nouveau système relationnel proposé comme marginal, contestataire, libéré, alors qu'il n'est que soumission à la doxa
- A faire l'apologie de l'innocence naturelle et spontanée qui façonne les comportements décadentistes et qui n'est que mépris pour l'autre, le producteur
- A déculpabiliser et à déresponsabiliser
- A permettre l'expression de la névrose bourgeoise
- A proposer un débouché aux querelles de la famille bourgeoise (Front de libération des jeunes, des homosexuels, des femmes, etc.)
- A rouler pour soi-même
- A couper le discours de tout lien rationnel avec le procès de production. A éviter au corps bourgeois la rencontre avec le réel, avec la réalité du procès de production (la praxis ouvrière). A nier le corps-sujet, le producteur, la personne sociale et humaine
- A amener le néo-fascisme :

Si le sujet producteur se révolte, refuse la fonction que le néo-capitalisme lui a assignée, jusqu'à revendiquer la réappropriation de sa production, alors les machines désirantes de la consommation parasitaire « voient surgir le fantasme suprême de la castration, du manque, de l'interdit ». Et la paranoïa de la machine désirante bourgeoise et névrosée augmente. Et alors le névrosé paranoïaque jette le masque ; « la mutinerie doit être sauvagement matée ». Plus grande permissivité pour le consommateur, plus grande oppression sur le producteur. La terreur néo-fasciste peut alors commencer.

\*\*\*

Le freudo-marxisme est donc la proposition d'une forme particulière, d'un modèle particulier se proclamant universel et normatif et qui permet de gérer les mœurs d'une façon libertaire et progressiste pour camoufler l'oppression économique. C'est une révolution économique-esthétique qui systématise « la consommation transgressive pour atteindre la croissance maximale, implanter la réaction par le désordre moral, dissoudre les institutions de la Nation pour que le fonctionnement des multinationales devienne à la fois infrastructure et superstructure, seule instance productrice de la marchandise et du style de sa consommation, pour qu'enfin esthétique, marchandise, éthique soient une seule et même chose et règnent sur les individus massivement schizophrénisés, livrés aux dispersions transcendantales et aux participations panthéistes, par le plus fantastique déploiement de médias, de jeux, de drogues et de fêtes. »

« La libération du désir n'est autre que le terrorisme du consommateur contesté »

Or, dans une perspective marxiste, cette libération sera la réappropriation par le prolétariat de sa production.

